

Paris, le 17 novembre 2009

Ouverture des

**Journées du Plan de gestion
stratégique
Séminaire international de réflexion**

**Allocution de
S.E.M. Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie**

Seul le texte prononcé fait foi

C'est avec une réelle joie que je me retrouve avec vous aujourd'hui, à l'occasion des journées de notre Plan de gestion stratégique.

Si j'ai tenu à en présider le lancement des travaux, c'est pour vous dire toute l'importance que j'accorde à ce plan, d'abord, comme démarche fondée sur la participation et l'implication de tous.

Je me réjouis, à ce titre, de voir que vous avez répondu si nombreux à mon invitation.

L'importance que j'accorde au PGS provient, ensuite, de ce qu'il est : un projet structurant pour le renforcement de la modernisation de notre Organisation, et une réponse à la demande de nos chefs d'État et de gouvernement pour mieux cerner les priorités, mieux cibler, là où nous avons une valeur ajoutée, et mieux agir, tout en faisant coopérer les coopérations au service de nos pays membres.

La pleine mise en œuvre de notre plan est d'autant plus souhaitable que notre Organisation est à une étape cruciale de son existence.

Nous travaillons ardemment à la réalisation des missions du Cadre stratégique que nos chefs d'État et de gouvernement ont adopté, en 2004, comme feuille de route de notre action.

Nous en sommes à la définition de la deuxième tranche quadriennale de ce Cadre avec l'obligation, consentie, d'aller plus loin dans l'atteinte des objectifs, de mieux capitaliser sur les résultats acquis, mais aussi de tirer tous les enseignements de là où nous avons manqué de réussite.

La mise en œuvre de cette nouvelle tranche coïncidera avec le quarantième anniversaire de notre Organisation.

Cela nous donnera l'occasion, en son temps, de mesurer avec fierté le chemin extraordinaire parcouru depuis 1970.

Et l'on ne pourra pas, à cette occasion, ne pas saluer avec force et émotion la mémoire de celui qui fut l'éminent père fondateur de la Francophonie.

En effet, le grand homme d'État, penseur, poète et philosophe de l'universel que fut le Président Léopold Sédar Senghor, a donné à la Francophonie sa plus belle définition en la considérant comme « un humanisme intégral ».

Il lui a donné, plus encore, en prenant l'initiative, avec ses pairs Hamani Diori, Habib Bourguiba et Norodom Sihanouk, de fonder en 1970 l'ACCT aujourd'hui, Organisation internationale de la Francophonie.

En en faisant ce lieu du donner et du recevoir, cet espace de solidarité agissante et du vivre ensemble différents, les pères fondateurs en ont fait une entité à l'attrait remarquable.

De 21 États et gouvernements au départ, nous sommes aujourd'hui 70 membres et observateurs, un pays sur trois dans le monde.

Avec un référentiel d'exigence démocratique et de sécurité humaine des plus avancés, convenu par tous à Bamako, et à Saint-Boniface, avec des acquis précieux de mise en commun, de partage et de transfert d'expertise et de compétence, l'OIF forte de l'appui de ses membres a créé des espaces de coopération en amélioration continue.

Elle l'a fait autour de la langue commune et de l'enrichissement de sa diversité culturelle et linguistique.

Elle l'a fait aussi pour le soutien de la paix et de la démocratie, pour le développement durable et la solidarité et, enfin, pour l'appui à l'éducation et à la formation visant à une pleine mobilisation de la jeunesse.

Elle a, ce faisant, joué un rôle grandissant dans la contribution à la démocratisation des relations internationales, visant, ainsi, à l'instauration, avec les autres communautés, d'une mondialisation humanisée au bénéfice de tous.

La gouvernance institutionnelle désormais unifiée de notre Organisation, constitue également, en cette étape, un acquis fondamental qui sera encore plus renforcé avec notre regroupement prochain dans la Maison de la Francophonie.

C'est dans ce contexte que le PGS a été mis en place pour accompagner cette marche de progrès mais aussi, pour faire face aux dysfonctionnements, car nous en avons, avec méthode, rigueur, cohérence et durabilité.

Comme vous le savez, le PGS vise à recentrer encore plus notre action pour plus de valeur ajoutée, adopter une structure organisationnelle plus simplifiée et améliorer l'ensemble de nos instruments de gestion.

Le PGS s'attache, par ailleurs, à nous permettre de mieux communiquer entre nous et avec notre environnement et d'être en capacité de mieux mesurer les effets de nos réalisations.

Il vise, enfin et surtout, à adapter la gestion des ressources humaines et à mobiliser chacun d'entre nous à la mesure de notre ambition renouvelée.

Je me réjouis, à cet égard, de la rénovation de la politique des ressources humaines telle qu'elle a été conduite, à ma demande, par l'Administrateur.

J'apprécie, en particulier, la modalité de large concertation qui a été menée tant pour l'élaboration du projet du nouveau statut que pour les travaux en cours en vue de la classification des emplois, de l'établissement d'un programme de formation ou des mécanismes d'évaluation et du développement des carrières.

Ce sont là autant d'actions concrètes et complémentaires dont la convergence ne manquera pas de nous outiller pour faire de notre Organisation, une organisation,

non seulement, à la mesure de notre ambition partagée, mais aussi et surtout, au niveau des attentes légitimes de nos États et gouvernements.

La crise mondiale, aux effets multiples et dévastateurs, qui touche de plein fouet tous nos pays membres, doit nous inciter à être encore plus exemplaires.

Plus exemplaires et plus attentifs dans nos choix ;

Plus exemplaires dans notre engagement ;

Plus exemplaires dans nos méthodes et nos manières de faire.

Je voudrais vous dire que je sais pouvoir compter sur votre mobilisation pour ce faire.

Comme vous le savez, j'ai demandé à notre Administrateur de continuer son apport, avec nous, pour une nouvelle période.

J'ai eu l'occasion de l'écrire « dès sa prise de fonction, en janvier 2006, Monsieur Duhaime a pris à bras-le-corps, de façon énergique, courageuse et innovante, l'ensemble des chantiers ouverts, tant dans le domaine de la coopération que de la gestion administrative et financière. Je me réjouis particulièrement de la relation privilégiée que nous entretenons ainsi que de notre collaboration tout à la fois étroite, dynamique et efficace, menée dans un climat de transparence ».

Il jouit donc de ma pleine confiance. Je sais aussi que je peux compter sur son engagement plein et sincère.

J'ai également renouvelé l'équipe des Directeurs qui l'entoure et je sais que je peux compter sur leur engagement enthousiaste en cette étape marquante.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, le Sommet de Québec, parmi les résultats très importants auxquels il a abouti, a défini les pactes linguistiques pour servir de cadre à des liens contractuels avec nos pays.

Je voudrais vous proposer, à l'instar de cette innovation remarquable, de conclure entre nous un pacte d'engagement collectif, où chacun s'attachera, à quelque niveau de responsabilité où il se situe, à faire de cet engagement le crédo d'une action de qualité, dans l'exercice des missions qui sont les nôtres et au service de nos pays et des populations de l'espace francophone.

Votre mobilisation, en ces journées, est pour moi le signe annonciateur d'un tel engagement.

J'attends, avec beaucoup d'intérêt, les résultats de vos travaux auxquels je souhaite la pleine réussite.

Je vous remercie de votre attention.